

Vers un tourisme responsable ?

Tourisme éthique, équitable, solidaire... Ces formes de tourisme se développent chez tous ceux qui souhaitent de plus en plus voyager « autrement ». Une bonne façon de sortir des sentiers battus, et même parfois de participer au développement des pays visités. Ce qui est loin d'être toujours le cas avec le tourisme de masse...

Le tourisme, poids lourd du commerce mondial

Avec **12% du PIB mondial** et 200 millions d'emplois (8% de l'emploi mondial), le tourisme est l'un des premiers secteurs commerciaux à l'échelle de la planète.

En 1998, d'après l'Organisation Mondiale du Tourisme, plus de 635 millions de personnes ont voyagé, engendrant un **revenu de plus de 468 milliards d'euros**. Le nombre de touristes est passé de 25 millions en 1950 à 702 millions en 2000, soit une hausse moyenne de 4 % par an. Si les tendances actuelles se poursuivent, l'OMT prévoit 1 milliard de touristes en 2010 et 1,6 milliard en 2020.

Or, cette croissance devrait en grande partie concerner les pays du Sud. Pour autant, peut-on considérer le tourisme comme un facteur de développement ?

Des conséquences parfois graves

Le tourisme pourrait être potentiellement facteur de développement pour les pays du Sud : en effet, il permet l'entrée de devises, une stimulation de l'emploi, de l'économie locale et de la production artisanale. Cependant, à l'heure actuelle, les principaux bénéficiaires sont les pays du Nord.

En effet, selon l'OMT, **80% des revenus du tourisme reviennent au Nord**, où les principaux acteurs se concentrent : compagnies aériennes, agences de voyages, siège des compagnies hôtelières internationales, etc.

De plus, qu'il soit individuel ou de masse, ce tourisme entraîne d'immenses dégâts. Ces perturbations sont parfois irréversibles pour les pays d'accueil ; c'est le cas lorsque le tourisme engendre une consommation excessive des ressources naturelles et notamment de l'eau. Parmi les autres conséquences néfastes, il peut y avoir une dégradation de l'environnement, la destruction des écosystèmes détruits ou leur perturbation par la pollution touristique.

On peut constater aussi l'apparition de nouveaux comportements économiques dans les zones touristiques : développement de la mendicité, de la prostitution - l'Unicef estime à plusieurs millions le nombre d'enfants soumis à l'exploitation sexuelle -...

Dès lors, tourisme et développement des pays du Sud semblent loin d'aller de paire. Pire, le tourisme pourrait hypothéquer dangereusement l'avenir des populations du Sud dans certaines régions.

Réaction de la communauté internationale et de la société civile

Devant ce constat, des ONG, des gouvernements, au Nord comme au Sud, l'OMT, mais également des entreprises « citoyennes » se sont fédérés depuis plusieurs années pour proposer un tourisme différent.

Ce souci de limiter les dégâts attribués à un développement touristique démesuré s'est traduit par diverses actions : la rédaction d'une Charte du tourisme durable en 1995, en partenariat avec l'UNESCO et le PNUE, la mise en place d'un Code mondial d'éthique du tourisme, le développement d'initiatives comme celle de « TFD » Tourism For Development, des campagnes de sensibilisation de l'opinion publique comme celle de l'association Agir ici en 2001 : « Quand les vacances des uns font le malheur des hôtes »... De plus, de nombreuses associations, entreprises et opérateurs touristiques rédigent des chartes et des codes de bonne conduite, tel que celui de l'association Transverse.

Seul point négatif: pour l'instant toutes ces initiatives sont non contraignantes, l'impact est donc encore limité.

Citoyen en vacance

Chartes, codes éthiques et bonnes intentions affichées du voyageur ne suffisent pas, c'est aussi le comportement du touriste qui fait la différence. Voyager autrement veut dire modifier ses habitudes et se poser quelques questions :

- Qui gère la structure d'accueil ? Quel est le pourcentage du forfait qui revient sur place ? Les activités sont-elles orientées sur la rencontre ? Le milieu naturel est-il protégé ? L'utilisation des ressources naturelles est-elle cohérente avec les possibilités locales ? etc.

Ethique, équitable, durable, responsable, solidaire... à vous de choisir l'alternative!

Les définitions peuvent être différentes mais l'essentiel est de s'entendre sur les principes. Ces appellations désignent l'implication des populations locales dans les différentes phases d'un projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature, et une implication du voyageur dans le contexte social du lieu de sa destination.

Parmi les nombreuses propositions pour un autre tourisme, on peut distinguer divers types de formules de voyage, inscrites dans une perspective citoyenne. Notamment :

Le tourisme responsable, basé sur la rencontre, l'échange, la découverte d'autres cultures. Il alterne en général activités culturelles et rencontres avec les acteurs locaux.

Le tourisme équitable, s'inspirant des principes du commerce équitable. Il insiste plus particulièrement sur la participation des communautés d'accueil à l'organisation et sur une juste rémunération des prestations locales.

Le tourisme solidaire prévoit l'implication du voyageur dans des actions de développement. A travers une implication directe ou une cotisation incluse dans le prix de voyage, il participe à la réussite d'un projet de réhabilitation ou d'un projet social.

Attention ! Il n'existe pas de labels bien déterminés d'où la nécessité de ne pas toujours se fier aux appellations. Une connaissance approfondie de l'organisateur de voyage vous évitera des mauvaises surprises. Voici une liste des repères pour faire les bons choix.

Pour en savoir plus...

Les opérateurs spécialisés dans le tourisme solidaire et responsable :

- <http://http://www.couleurs-sensations.com> Couleurs Sensation
- <http://http://www.croqnature.com> Croq'nature
- <http://www.atalante.fr/> Atalante: Agence de voyage d'aventure et d'exploration
- <http://routedessens.ifrance.com/> La route des sens
- <http://www.terdav.com/terdav/index.asp> Terre d'aventure
- <http://www.cvs-tourismesolidaire.com> Conseils en voyages solidaire
- <http://www.ecotours.com.fr> Ecotours
- <http://www.tourisme-dev-solidaires.org> Tourisme et développement solidaire
- <http://www.visiondumonde.org> Vision du monde
- <http://www.point-afrique.com> Point Afrique: Tour opérateur
- <http://perso.wanadoo.fr/rbm/> Rencontre au bout du monde

Les associations et organisations relais :

- <http://www.unat.asso.fr> Union Nationale des Associations de Tourisme
- <http://lfff.club.fr/index.html> Mass Education
- <http://www.agirici.org/> Agir ici
- <http://www.tourisme-dev-solidaires.org/> Tourisme et développement solidaire
- <http://www.tourismfordevelopment.com> Site de TFD France
- <http://www.tourismconcern.org.uk> ONG Tourism Concern
- <http://www.chez.com/transverses/> Association réfléchissant aux liens entre tourisme et pays du sud
- <http://www.echoway.org> Echo Way
- <http://www.visiondumonde.org/> Vision du monde

Les sites Internet d'informations :

- <http://www.world-tourism.org> Site de l'Organisation Mondiale du Tourisme
- <http://www.actionconsommation.org>
- <http://www.tourisme-durable.net> Site d'information sur le tourisme responsable durable
- <http://www.onparou.com> Site de référence sur le Tourisme Solidaire
- <http://www.source.asso.fr> Centre nationale de ressources sur le tourisme rural
- <http://tourisme-solidaire.uniterre.com>
- <http://www.sommets-tourisme.org/f/infos/liens.html>: Actualité du tourisme durable

Livres :

- Vacances, j'oublie tout, Ritimo, mars 2005, 60p, 5euros
- Tourisme solidaire et développement durable, GRET, 2004, 10 euros
- Tourisme, éthique et développement P.Amalou, H.Barioulet et F.Vellas, l'Harmattan, 2001, 303p.
- Tourisme solidaire, Petit Futé, 2006, 15€
- Retrouvez toutes les adresses des associations dans « Partir autrement : guide des vacances alternatives », d'Héloïse WIRTH, éditions Balland